toujours bien sage ! Je me ferai un plaisir, un devoir, de tenir religieusement ma promesse.

Embrassez, je vous prie, votre fils respectueux et plein de bonnes résolutions.

Mon cher Frère,

Laisse-moi t'embrasser tout d'abord, car j'ai tant de choses à te dire que je ne saurais commencer avant que tu ne m'aies serré dans tes bras.

Je n'ai pas besoin de te répéter que je t'aime ; tu le sais bien, n'est-ce pas ? Tu sais aussi que je fais pour toi des souhaits de prospérité et de bonheur.

Je te prierai seulement de m'encourager dans les bonnes résolutions que j'ai prises aujourd'hui. Je veux devenir sage, pour être homme comme toi, et je demande tes bons conseils.

Embrasse-moi encore une fois, mon bon frère, il me semble que ce baiser fraternel m'encourage à persister dans mes bonnes intentions.

Ma chère Sœur,

Bonne année, bonne santé, bonheur et prospérité, voilà mes souhaits ! Il m'est si doux de vous voir heureuse au milieu de votre famille, près de Georges et de Berthe, ces deux petits anges d'innocence et de candeur. Je suis fier d'être leur oncle ! Petit oncle ! mais dont le cœur est grand par l'amour qu'il porte à ses neveux. Chaque jour, j'adresse à l'Éternel une fervente prière pour qu'il conserve dans votre famille ce pur bonheur, cette joie douce et tranquille qui y règne.

Fasse le Ciel que mes vœux soient exaucés : ce sera là mon plus grand bonheur !

Mon bon Protecteur,
Je suis heureux de voir arriver le pre-

mier jour de l'an, car cette touchante solennité me permet de vous exprimer toute ma reconnaissance.

Je ne puis répondre à toutes vos bontés que par de simples, mais sincères souhaits pour votre bonheur.

Que vos jours soient longs et heureux : tels sont les vœux que je forme pour vous chaque jour ! Veuillez les recevoir comme venant d'un cœur reconnaissant, qui sait apprécier toute l'étendue de vos bienfaits.

(*La Gymnastique scolaire.*)

Dictées d'orthographe usuelle.

I. DE LA RELIGION CHRÉTIENNE.

L'établissement de la religion chrétienne parmi les hommes est le plus grand de tous les miracles. Malgré toute la puissance romaine, malgré les passions, les intérêts, les préjugés de tant de nations, de tant de philosophes, de tant de religions différentes, douze pauvres pêcheurs, sans art, sans éloquence, sans force, répandent partout leur doctrine. Malgré une persécution de tant de siècles, qui semble devoir l'éteindre à tout moment, malgré le martyre perpétuel d'un nombre innombrable de personnes, de toutes les conditions, de tous les sexes, de tous les pays, la vérité triomphe enfin de l'erreur, selon les prédictions de l'ancienne et de la nouvelle loi. Qu'on me montre quelque autre religion qui ait ces marques visibles d'une divinité qui la protège !

(FÉNELON.)

II. LA PATRIE.

La patrie est la terre où nous sommes nés et où nous avons respiré les premiers souffles de la vie. C'est une portion du globe qui possède les mêmes lois, la même langue, la même religion et les mêmes usages. Nous lui devons nos plus chères affections et les témoignages constants de notre amour. L'amour